

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Redacteur: J. C. TACHE.

Editeur-Propriétaire: J. T. BROUSSEAU.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

CANADA:

QUÉBEC: 19 JUILLET 1858.

Le rôle du Journalisme.

Nous lisons dans le Réveil.

I.

Si peu de plaisir qu'on ait à faire un tel aveu, qui blesse le patriotisme le plus fier, on est bien obligé d'avouer que la presse française depuis trois quarts de siècle qu'elle est constituée, a rendu de médiocres services à la société.

Généralement vouée au service des vanités ou des passions, elle a le plus souvent exalté ou dénigré les hommes et les pouvoirs; mais ne l'a presque jamais vue s'appliquer à l'étude des questions fondamentales de religion, de morale, de littérature, de sciences, d'économie politique, qui passent néanmoins bien avant la politique elle-même, et dont la solution intéresse tous les gouvernements.

Pour ne pas remonter plus haut que le gouvernement de juillet, l'étude des grandes et fécondes questions était alors à peu près impossible dans la presse. La lutte des partis et de leurs chefs préoccupait à un tel degré l'attention publique, qu'on eût laissé crier dans son désert celui qui se serait voué à la propagation des principes.

II.

Il semble que la modération imposée à la presse politique par la constitution impériale aurait dû la féconder. Quand les passions se taisent, la parole est aux idées.

C'est à la sage tutelle exercée sur les lettres par les gouvernements de Louis XIV et de Louis XV qu'est due l'éclosion de beaux ouvrages qui honorent ces deux règnes; et la forte génération lettrée, qui se trouva prête en 1830, était née des études de l'Empire et du calme des premières années de la Restauration.

Mais, soit que le public d'aujourd'hui, gâté par l'habitude d'un journalisme déclamatoire et vide, se trouve hors d'état de supporter autre chose qu'une polémique stérile et de fades romans; soit plutôt que le personnel de la presse, flétri par un labeur facile, ne se soit senti le savoir et le courage que suppose le maniement des grandes questions, la presse française est généralement tombée, à de rares et d'honorables exceptions près, dans un délabrement intellectuel sans exemple jusqu'ici.

Mais, soit que le public d'aujourd'hui, gâté par l'habitude d'un journalisme déclamatoire et vide, se trouve hors d'état de supporter autre chose qu'une polémique stérile et de fades romans; soit plutôt que le personnel de la presse, flétri par un labeur facile, ne se soit senti le savoir et le courage que suppose le maniement des grandes questions, la presse française est généralement tombée, à de rares et d'honorables exceptions près, dans un délabrement intellectuel sans exemple jusqu'ici.

pratique, non de marquer les ministres, et d'insérer les légimes prérogatives des corps politiques, officiellement chargés de conseiller et de seconder le gouvernement.

Il est toujours mieux, pour un homme sensé, de bien faire sa propre besogne, que de mal faire celle d'autrui; et un journaliste qui se vove dans sa carrière, à tout le bien qui est à sa portée, n'a besoin d'envier le rôle ou l'honneur de personne.

III.

Sans dire ou penser que nous valions mieux que d'autres, nous comprenons autrement que d'autres la mission de la presse; et surtout nous accordons aux questions religieuses, morales, littéraires, scientifiques, aux problèmes d'éducation et d'économie une importance bien supérieure à ces traditions tracassières et criardes, qui ont fait si longtemps la pré-dilection des journalistes, et l'aliment des journaux.

Ranimer l'étude des questions délaissées pour les luttes des partis, ouvrir une arène dans laquelle pourront se produire toutes les opinions élevées et sincères, de nature à intéresser l'ordre public, c'est la seule ambition que nous ayons en fondant le Réveil. Laissons les ambassadeurs résoudre les questions internationales; laissons les Chambres discuter et voter les lois; laissons les ministres traiter les affaires; et nous, hommes de lettres, étudions les questions innombrables et fécondes de la religion, de la morale, de la science et de l'art.

A. GRANIER DE CASSAGNAC, Député au Corps législatif.

Liste des prix

décernés aux élèves du Séminaire de Nicolet, le 14 juillet, 1851.

EN PHILOSOPHIE.

Philosophie intellectuelle.—1er prix, MM. Anselme Trudel et Norbert Provencher, ex æquo. 2d prix, M. Thibault et M. J. Bouchard, ex æquo. Mention honorable, Robert Walsh, Séverin Rheaute, Apollinaire Grenier, Evariste Brassard et Hercule Richard.

Récitation du cours.—1er prix, MM. T. Martel, 2d prix A. Grenier; ment. hon. Robert Walsh, S. Rheaute, Edmond Héroux, Théodore Lottinville, Hercule Richard, Louis Richard et M. Marchand.

Architecture.—1er prix MM. A. Grenier et M. Marchand, ex æquo. 2d E. Héroux; ment. hon. A. Trudel, T. Martel et Léopold Falardeau.

Minéralogie et Géologie.—Prix T. Martel; ment. hon. H. Ricard, A. Grenier, R. Walsh, A. Trudel et E. Héroux.

EN RHÉTORIQUE.

Excellence.—1er prix, MM. Agapil Legris, 2d prix, Théophile Carufel.

Amplification française.—1er prix Jean Blanchet, 2d Evariste Gélinas et Agapil Legris, ex æquo; ment. hon. T. Carufel, Aimé Masson, Adolphe Barolet, Gédéon Labarre, Joachim Marchand et Narcisse Lacerte.

Thèmes Latins.—1er prix Edmond Saucier et A. Legris, ex æquo, 2d T. Carufel; ment. hon. E. Gélinas et N. Lacerte.

Versions Latines.—1er prix T. Carufel, 2d prix E. Gélinas; ment. hon. A. Legris, E. Saucier.

Versions Anglaises.—1er prix A. Legris, 2d T. Carufel; ment. hon. E. Gélinas, E. Saucier, J. Blanchet et A. Masson.

Versions Grecques.—1er prix T. Carufel 2d E. Saucier; ment. hon. E. Gélinas, A. Legris et N. Lacerte.

Vers Latins.—A. Legris et George Sauvageau, ex æquo, 2d T. Carufel; ment. hon. E. Saucier, Ernest Gauvreau, G. Labarre et A. Masson.

Récitation du Cours.—1er prix E. Saucier et E. Legris, ex æquo, 2d E. Gélinas et N. Lacerte, ex æquo; ment. hon. E. Gauvreau, T. Carufel, Alfred Désilets et G. Labarre.

Récitation de l'art poétique.—Prix N. Lacerte; ment. hon. E. Saucier.

Discussions historiques sur le Canada.—1er prix A. Désilets et E. Gélinas, ex æquo, 2d J.

Blanchet, A. Legris et T. Carufel, ex æquo; ment. hon. E. Saucier, G. Sauvageau, N. Lacerte et A. Masson.

Éloquence.—1er prix M. Thomas Queen; ment. hon. MM. J. Blanchet, T. Carufel et François Préfontaine.

EN BELLES LETTRES.

Excellence.—1er prix, MM. Ludger Hoult, 2d N. Ouellet.

Amplification.—1er prix, L. Hoult et N. Ouellet, ex æquo, 2d James Neville; ment. hon., John Léonard, Pierre Labaye et Agénor Moreau.

Versions Latines.—1er prix, L. Hoult, 2d J. Neville; ment. hon., A. Moreau, P. Labaye et N. Ouellet.

Versions Anglaises.—1er prix, N. Ouellet, 2d L. Hoult; ment. hon., J. Neville, P. Labaye, J. Léonard et A. Moreau.

Thèmes Latins.—1er prix, L. Hoult, 2d J. Neville; ment. hon., N. Ouellet, Pierre Labaye, Xavier Duplessis et J. Léonard.

Vers Latins.—1er prix, L. Hoult 2d X. Duplessis; ment. hon., J. Neville, George Galarnau, P. Labaye, A. Moreau et J. Léonard.

Intelligence de la langue Grecque.—1er prix, L. Hoult et N. Ouellet, ex æquo, 2d P. Labaye; ment. hon., X. Duplessis, A. Moreau et J. Neville.

Cours de Style et de Poétique.—Prix, L. Hoult; ment. hon., P. Labaye et J. Neville.

Traité de Botanique.—Prix, L. Hoult et N. Ouellet, ex æquo; ment. hon., A. Moreau, Denis Désaulniers et J. Neville.

Analyse l'histoire moderne.—Prix, L. Hoult et N. Ouellet; ment. hon., X. Duplessis, A. Moreau, P. Labaye et Alexandre Poirier.

Toisé.—Prix, N. Ouellet; ment. hon., L. Hoult et X. Duplessis.

EN TROISIÈME.

Excellence.—1er prix, Joseph Bouchard, 2d Luc Beauchêne.

Versions Latines.—1er prix, Ursice Dubord et Luc Beauchêne, ex æquo, 2d Charles Lemire; ment. hon., J. Bouchard, Jean-Baptiste Comeau, Octave Faucher, Ovide Carufel et Louis Côté.

Versions Anglaises.—1er prix, Eugène Gill et U. Dubord, ex æquo, 2d J. Bouchard et C. Lamiré, ex æquo; ment. hon., L. Beauchêne, O. Faucher, L. Côté, J. B. Comeau et Eugène Boisvert.

Thèmes Latins.—1er prix, J. Bouchard, 2d C. Lemire; ment. hon., U. Dubord, O. Faucher, L. Beauchêne et O. Carufel.

Versification.—1er prix, L. Beauchêne, 2d J. Bouchard, O. Carufel et L. Côté, ex æquo; ment. hon., U. Dubord, C. Lemire, Pierre Marchand, Louis Lafèche et O. Faucher.

Histoire et Mythologie.—1er prix, O. Faucher, 2d E. Boisvert, Jean Garneau et U. Dubord, ex æquo; ment. hon., J. Bouchard, E. Gill, L. Lafèche, L. Beauchêne, C. Lemire et O. Carufel.

Cosmographie.—1er prix, C. Lemire et L. Côté, ex æquo, 2d E. Boisvert; ment. hon., U. Dubord, Adolphe Brassard, O. Carufel, L. Beauchêne, O. Faucher et J. Bouchard.

Amplification.—1er prix Jos. Bouchard et A. Brassard, ex æquo, 2d Eng. Boisvert, Eug. Gill, O. Carufel et Sévoie Lottinville, ment. hon., 2d U. Dubord, O. Faucher, C. Lemire et Edmond Buisson.

Comptabilité.—1er prix V. Dubord, 2d Jos. Bouchard et L. Beauchêne, ex æquo, ment. hon. P. Marchand, O. Faucher, A. Brassard, Honoré Dufresne, L. Lafèche et E. Gill.

Arithmétique.—1er prix O. Faucher, 2d Jos. Bouchard, U. Dubord et E. Gill, ex æquo, ment. hon. P. Marchand, A. Brassard, Eugène Rousseau et J. B. Comeau.

Intelligence de la langue Grecque.—1er prix U. Dubord, 2d E. Boisvert et J. B. Comeau, ex æquo, ment. hon. O. Faucher, L. Beauchêne, P. Marchand et François St. Pierre.

EN MÉTHODE.

Excellence.—1er prix Onésime St. Cyr, 2d Salomon Cyr.

Versions Latines.—1er prix Salomon Cyr, 2d O. St. Cyr et Louis Dargis, ex æquo; ment. hon. Onésime Caron, Alcide Richard, Alf. Prendergast, Théophile Allard et Prosper Landry.

Versions Anglaises.—1er prix Salomon Cyr, 2d O. St. Cyr, ment. hon., L. Dargis, O. Caron, A. Prendergast, T. Allard et A. Richard.

Versions Grecques.—1er prix O. St. Cyr, 2d Salomon Cyr et L. Dargis, ex æquo, ment. hon. A. Prendergast, O. Caron, T. Allard, A. Richard et P. Landry.

Thèmes Latins.—1er prix O. St. Cyr, 2d Salomon Cyr; ment. hon. O. Caron, L. Dargis, T. Allard, A. Prendergast et V. Charest.

Grammaire Latine.—1er prix O. St. Cyr, 2d

A. Richard et A. Prendergast, ex æquo, ment. hon. O. Caron, T. Allard, V. Charest, J. Duhaime et O. Boisvert.

Grammaire Grecque.—Prix O. St. Cyr; ment. hon. O. Caron, A. Richard, A. Prendergast, Henry Alexandre et T. Allard.

Histoire ancienne.—1er prix A. Prendergast, 2d O. Caron; ment. hon. A. Richard, Napoléon Jacques, Jos. Duhaime, O. St. Cyr et L. Dargis.

Géographie.—Prix A. Richard; ment. hon. O. St. Cyr, Jos. Duhaime, L. Dargis, O. Caron, Salomon Cyr.

Arithmétique.—1er prix T. Allard, 2d L. Dargis; ment. hon. O. Caron, Jos. Verville, Napoléon Jacques, Salomon Cyr, A. Richard.

Amplification.—1er prix Salomon Cyr et L. Dargis, ex æquo, 2d O. Caron et A. Prendergast; ment. hon. T. Allard, O. St. Cyr, A. Richard et N. Jacques.

EN SYNTAXE.

Excellence.—1er prix Charles Charpentier, 2d Eugène Crépeau.

Versions Latines.—1er prix C. Thibault et C. Gill, ex æquo, 2d E. Crépeau et C. Charpentier, ex æquo; ment. hon. George Vaillancourt, O. Gélinas, Evariste Lajoie, Louis Trahan et Louis Paquin.

Versions Anglaises.—1er prix C. Charpentier et E. Crépeau, ex æquo, 2d A. Thibault et C. Gill et George Vaillancourt, ex æquo; ment. hon. E. Lajoie, O. Gélinas, L. Trahan, L. Paquin et A. Proulx.

Thèmes Latins.—1er prix E. Crépeau et C. Charpentier, ex æquo, 2d A. Thibault; ment. hon. O. Gélinas, G. Vaillancourt, L. Trahan, Elzéar Lajoie, et F. Verville.

Grammaire Latine.—1er prix G. Vaillancourt et W. Smith, ex æquo, 2d C. Charpentier; ment. hon. E. Crépeau, L. Trahan, Octave Caya et A. Proulx.

Grammaire Anglaise.—Prix, El. Lajoie, C. Charpentier, E. Crépeau, O. Gélinas et C. Vaillancourt, ex æquo; ment. hon. W. Smith, E. Dufresne, Léonidas Liberté et Edouard Richard.

Grammaire Grecque.—Prix Chas. Charpentier; ment. hon. Oct. Caya, E. Crépeau, O. Gélinas, F. Verville et L. Trahan.

Géographie.—Prix George Vaillancourt; ment. hon. Chas. Charpentier, O. Gélinas, F. Verville, Edouard Richard et E. Crépeau.

Histoire Sainte.—Prix O. Gélinas et George Vaillancourt, ex æquo; ment. hon. F. Verville, Et. Lajoie, E. Crépeau, A. Proulx et O. Trudel.

Arithmétique.—1er prix, George Vaillancourt et Wilfred Dufresne, ex æquo, 2d E. Lajoie et L. Trahan, ex æquo; ment. hon. L. Paquin, A. Thibault, C. Gill et C. Charpentier.

EN ÉLÉMENTS.

Excellence.—1er prix Félix Conolly, 2d prix Chas. Gill.

Thèmes Latins.—1er prix F. Conolly, 2d Napoléon Philippe Girard et Martin Honan; ment. hon. Chas. Gill, Louis Blondin, William Mayrand, Gaspard Hénault et Adolphe Picard.

Versions Latines.—1er prix Chas. Gill et L. Blondin, 2d F. Conolly et Ph. Girard; ment. hon. N. Cormier, M. Honan, G. Hénault et Callixte Barbeau.

Versions Anglaises.—1er F. Conolly et Ph. Girard, 2d N. Cormier; ment. hon. C. Gill, L. Blondin, M. Honan, Ad. Ricard, G. Hénault.

Versions Grecques.—Prix L. Blondin, F. Conolly et N. Cormier; mention hon. G. Hénault, M. Honan, C. Gill, P. Girard.

Grammaire Latine.—1er prix Nap. Cormier, 2d F. Conolly, C. Gill, M. Honan et Ed. Gervais; ment. hon. W. Mayrand, C. Barbeau, P. Girard et L. Blondin.

Grammaire Française.—Prix F. Conolly et N. Cormier; ment. hon. P. Girard, C. Gill, L. Raiche, M. Honan, et Anselme Gill.

Grammaire Anglaise.—Prix Nap. Cormier; ment. hon. P. Girard, Auguste Gilmour, F. Conolly, C. Gill et C. Barbeau.

Arithmétique.—Prix F. Conolly, L. Blondin, C. L'Écuyer; ment. hon. Nap. Cormier, M. Honan et Ad. Ricard.

CLASSE COMMERCIALE.

Première Division.—Partie Française. Grammaire.—Prix M. Hector Marchildon. Exercices.—Prix H. Marchildon. Arithmétique.—Prix Ernest Courval.

Partie Anglaise. Grammaire.—Prix Ernest Courval. Version.—Prix H. Marchildon. Thème.—Prix E. Courval. Lecture.—Prix Séraphique Crébassa.

Seconde Division.—Partie Française.

Grammaire.—1er prix Alfred Beauchemin et Olivier Parmentier, ex æquo, 2d Octave Brunelle et Adolphe Camirand, ex æquo; ment. hon. A. Beauchemin et F. X. Panneton.

Exercices.—Prix A. Beauchemin, ment. hon. M. Gouin, A. Beauchemin, F. X. Panneton, O. Brunelle et A. Camirand.

Géographie.—1er prix A. Beauchemin, 2d L. Labarre; ment. hon. A. Beauchemin et A. Camirand.

Arithmétique.—1er prix A. Beauchemin, M. Gouin, A. Beauchemin, ex æquo, 2d O. Brunelle et Louis Labarre, ex æquo; ment. hon. A. Camirand.

Calligraphie.—Prix O. Parmentier et F. X. Panneton, ex æquo; ment. hon. M. Gouin.

Grammaire.—1er prix Alfred Beauchemin, 2d Moïse Gouin.

Vocabulaire.—Prix Alf. Beauchemin; ment. hon. M. Gouin et A. Beauchemin.

Arithmétique.—1er prix M. Gouin, 2d O. Parmentier et F. X. Panneton, ex æquo.

Lecture.—Prix A. Beauchemin, ment. hon. O. Brunelle.

Troisième Division.

Grammaire.—1er prix Edouard Badeau, 2d A. Landry et S. Crébassa; ment. hon. Guillaume Brunelle et Thomas Burn.

Exercices.—Prix Ed. Badeau, ment. hon. S. Crébassa, A. Landry et Bruno Duval.

Arithmétique.—1er prix Ed. Badeau, 2d Bruno Duval; ment. hon. George Duval, G. Brunelle et A. Landry.

Lecture Anglaise.—Prix Ed. Nadeau; ment. hon. T. Burn, B. Duval et Emile Duval.

Calligraphie.—Prix S. Crébassa, Bruno Duval, T. Burn et G. Brunelle; ment. hon. G. Duval, E. Duval et Choiseul Fleury de la Gorgendière.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Division des Grands.

1er prix E. Brassard, E. Gélinas et Aimé Masson, ex æquo, 2d Honoré Thérien, M. Marchand, T. Carufel et Eng. Gill, ex æquo.

Division des Petits.

1er prix A. Prendergast et Wenceslas Smith, ex æquo, 2d A. Beauchemin, T. Lambert, A. C. Gill, ex æquo.

MUSIQUE VOCALE.

1er prix E. Gélinas et U. Dubord, ex æquo, 2d M. Marchand et E. Brassard, ex æquo; ment. hon. Aimé Masson et J. Blanchet.

CHANT GREGORIEN.

1er prix Agénor Moreau et T. Carufel, ex æquo, 2d U. Dubord et A. Blondin.

Piano.—1er prix, Alexis Désaulniers et Maj. Marchand, ex æquo, 2d Honoré Thérien et Ths. Lottinville; ment. hon., Narc. Lacerte et Ach. Blondin.

DESSIN.

Crayon de mine de plomb.—1er prix, Ans. Trudelle, 2d Alf. Prendergast; ment. hon. Maj. Marchand, J. Bte. Marcotte et Nap. Jacques.

Crayon noir.—1er prix, J. Blanchet, 2d Ernest Courval; ment. hon., Ed. Saucier et Roch Fortier.

Peinture au pastel.—1er prix, Ev. Brassard, 2d Crad. Gill; ment. hon., Eng. Crépeau.

HORTICULTURE.

Section des Grands.

Jardin No. 9.—1er prix, MM. J. Bte. Marcotte, Joseph Marcotte, Hyppolite Marcotte, Frs. Préfontaine, Ernest Gauvreau et Nap. Jacques.

Jardin No. 4 et 10.—2d prix, Olivier Boucher, Th. Allard, Ant. Bergeron, Roch Fortier, Ad. Ricard, Godefroy Rousseau, Ag. Legris, Jos. Côté, Ed. Saucier et Denis Désaulniers; ment. hon., MM. Cléophas Gouin, A. Masson, Eng. Bellecourt et Chs. Lemire.

Section des Petits.

Jardin No. 4.—1er prix, MM. Wenceslas Smith, Ed. Richard, Gasp. Hénault, Martin Honan et Ls. Labarre.

Jardin No. 2.—2d prix, Adélaré Buisson, Moïse Gouin, Arth. Landry, Ach. Beauchemin et Alf. Beauchemin.

Jardin No. 1.—Ment. hon., Vénant Charest, Olivier Trudelle, Edm. Béliveau, Phil. Brassard et Alex. Proulx.

CORRESPONDANCE.

Québec, 15 juillet 1858.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu, dans votre feuille du 14 courant, la correspondance de M. Pierre Gauthier, dans laquelle il prétend qu'on se sert de mon nom et de celui de M. Malouin pour nuire à sa réputation en répétant que nous l'avons vu faire abjuration de sa religion entre les mains de M. Normandeau, et de plus rendre visite à ce monsieur.

Comme ces bruits sont propres à détruire la confiance que le public peut avoir en M. Gauthier, que c'est acte de justice d'en faire connaître la fausseté, veuillez donc déclarer, par la voie de votre journal, que ni M. Malouin ni moi n'assistons à la prêche de M. Normandeau, et que nous n'avons jamais dit avoir vu M. Gauthier apostasier dans la chapelle, rue St. Louis, de cette Cité.

Je suis, Votre serviteur très humble,

P. LÉGARÉ.

Librairie.

Montréal, 13 juin 1858.

Il y a dans ce temps-ci dans les idées, dans les mœurs, comme un mouvement spontané et général bien propre à rassurer les esprits timides et à encourager les efforts de ceux qui veulent le bien quand même et consacrent leur vie à l'opérer, malgré les efforts sans cesse renaissants du génie du mal. Une des causes qui ont le plus contribué à ce revirement inattendu dans les esprits, c'est la résolution noble qu'ont prise les libraires de notre ville de n'importer que des livres dont l'esprit s'accorde en tous points avec l'esprit de l'Eglise Catholique. La jeunesse canadienne qui, il faut bien l'avouer, a un penchant pour les écrits frivoles et dangereux, se trouve ainsi salutairement empêché de se nourrir de cette nourriture, pour le moins malsaine et dangereuse.

Tout le monde a admiré l'année dernière la généreuse action d'un libraire de cette ville: quand on l'a averti que sa librairie contenait pas moins de dix-huit cents volumes de littérature fautive, de doctrines perverses, hérétiques et impies, il n'a pas hésité un moment et le feu a fait justice de ces livres; et je sais que d'autres libraires honnêtes et consciencieux sont disposés à en faire autant.

Je sais bien que les amateurs d'une fausse philosophie, que les partisans outrés de la raison individuelle, que ceux qui suivent les sentiers impurs du scepticisme ne manqueront pas de crier soit au fanatisme religieux, soit à l'exagération; le bien, une bonne action, d'ailleurs, ne doit-elle pas, disent-ils, s'accomplir sous la voile mystérieuse du silence et de l'oubli; sans doute, messieurs, mais voyez-vous les grands dévouements pour sauvegarder la morale publique sont si rares aujourd'hui, même dans nos rangs, que quand ils ont lieu on doit les placer aux yeux de tous pour la confusion des uns et pour la gloire des autres.

C'est un bonheur pour moi de le dire que dans Montréal aujourd'hui les mauvais livres sont rares comme les mauvais libraires, et n'était une institution qui, à force d'accomplir le progrès par des faits, tombe sous le poids de sa dégradation, nous pourrions nous abreuver à toutes les sources qui se présentent sur notre passage, certains que nous sommes que les eaux sont vives et rafraichissantes.

Les œuvres des plus éminents philosophes, des plus grands penseurs comme des plus grands poètes de notre ancienne

agit comme si cela était... Jamais femme... Elle s'arrêta et parut déconcertée d'entreprendre ainsi l'éloge de son mari.

—Vous n'avez rien à craindre de moi, miss Thornhaugh. Je suis son plus ancien ami, vous savez combien je l'aime.

—Bien vrai! Alors ne m'appelez plus miss Thornhaugh, si vous pouvez vous en empêcher. Je ne suis pas honteuse de son nom, et je préfère le porter, s'il vous plaît.

—Je vous demande pardon, miss Thornhaugh, mais vraiment ce temps-là me revient d'une manière si vive... —Encore!

—Vous aïez encore appelée miss Thornhaugh? Eh bien, je vous en demande encore pardon; me l'accorderez-vous?

—Y ferez-vous attention si je vous l'accorde?

—Je ne m'y engage pas. —Alors comment puis-je vous excuser? Mais le voici, êtes-vous des nôtres? Il vient avec moi voir une nouvelle voiture pour mon père. Viendrez-vous? Oh! j'oubliais, vous êtes

mère-patrie méritent surtout d'attirer l'attention de la jeunesse qui doit avant tout s'appuyer sur le Vrai, sur le Beau, et sur le Bien pour pouvoir ensuite combattre plus victorieusement, plus vaillamment et plus sagement le faux, le laid et le mal en littérature, en politique comme en religion. C'est aux sources pures du génie catholique qu'il faut aller demander les conseils propres à sauver du naufrage nos mœurs trop altérées déjà, notre langue trop négligée, notre foi bien attaquée de ce temps-ci.

BELLEVILLE.

Visite de Sa Grandeur Monseigneur de Tioa dans le district de Gaspé.

Un des messieurs qui accompagnait Monseigneur de Tioa, de retour maintenant de sa visite épiscopale dans le bas du fleuve, a bien voulu nous donner quelques notes sur ce voyage qui a causé tant de joie aux habitants de cette partie du diocèse de Québec.

Monseigneur, accompagné de MM. Bernard, Drolet et de son secrétaire particulier M. Lecour s'était embarqué, le 1er juin, sur le vapeur Lady Head qui devait mettre sa grandeur à terre à Matane. Le deuxième jour matin le beau navire de M. Baby jettait l'ancre en face de la paroisse de Matane, pour ne continuer sa route qu'après avoir vu Monseigneur toucher du pied le terrain solide. Il est juste de rendre ici témoignage de l'urbanité et des attentions délicates qu'on, pour notre évêque, le capitaine Davidson du vapeur Lady Head, et nous croyons faire plaisir à Monseigneur, en remerciant ce digne marin au nom de ceux qui voient avec bonheur le respect qu'on décerne au chef de leur église.

Le prélat était à Matane le jour de la Fête-Dieu et partit le lendemain en berce pour se rendre au Cap-Chat, distance d'environ quinze lieues; mais le vent s'étant élevé au point de prendre les proportions d'une grosse tempête, les voyageurs furent forcés de gagner le rivage et de chercher un refuge dans le petit havre des Îlets Méchins, non sans avoir couru quelque danger.

Après un retard de près de vingt-quatre heures, la tempête s'étant apaisée la bergé qui portait Sa Grandeur put se remettre en route et arriver le même jour à Ste. Anne des Monts. Monseigneur ayant visité les populations de Cap Chat et de Ste. Anne des Monts, confirmé et distribué le pain de la parole du chef, reprit son voyage et bergé pour visiter successivement le long du fleuve les postes de Mont Louis, La Madeleine, La Grande Vallée, Cloridorme, Grand Etang, La Rivière au Renard, L'Ance au Griffon, Le Cap Rosier sur le fleuve; puis les missions et postes qui bordent le golfe et s'étendent sur le littoral de la Baie-des-Chaleurs. Cette visite ainsi accomplie, Sa Grandeur s'est de nouveau embarquée sur le Lady Head pour revenir à sa ville épiscopale.

Il n'est pas besoin de dire que partout notre évêque a été reçu avec enthousiasme et mieux que cela, avec ce respect pour les prélats qui distingue le vrai chrétien et le croyant catholique. Nos lecteurs ont déjà lu le délicieux récit que nous a fait notre correspondant de l'ère de la réception faite à Monseigneur en cet endroit: il en a été ainsi partout. Ils recevront les fruits de grâce qui décollent des bénédictions données par le pasteur à ses brebis, des enseignements de la parole auguste et de l'administration des sacrements, ces braves populations si pleines de foi.

Monseigneur et ses compagnons de voyage ont pu contempler cette belle côte du fleuve et du golfe, ce superbe pays qu'on juge si mal d'ordinaire, en ne voyant que les rochers qui défendent ses côtes contre les sublimes fureurs de la mer; ils ont admiré cette belle portion du Canada dont la valeur matérielle ne le cède qu'au pittoresque d'un paysage partout grandiose.

Missions de l'Ouest.

Un ancien missionnaire du diocèse de Saint-Boniface dans le territoire du Nord-Ouest, nous apprend que trois jeunes Métis de la Rivière Rouge, envoyés par Monseigneur de Saint-Boniface, sont heureusement arrivés à Montréal le 5 de ce mois après un trajet de trente-cinq jours.

Ces jeunes gens doivent recevoir gratuitement l'éducation dans trois de nos principales institutions. L'un de ces enfants, Louis Riel, va entrer au Séminaire de Montréal, le second, Alfred Laferté, au Séminaire de St. Hyacinthe, et le troisième, Donald McDougall, au Séminaire de Nicolet. Le digne missionnaire qui nous écrit, que des raisons de santé ont forcé d'abandonner ses missions et qui, à deux reprises différentes, s'est vu forcé de revenir, presque mourant, des rudes climats du grand nord, ajoute aux renseignements que contient la lettre qu'il a en la bonté de nous adresser, les nobles et touchantes paroles que voici:

"Je m'estime heureux d'avoir auprès de moi un de mes chers néophytes avec qui je pourrai encore parler sauvage, et m'entretenir des lointaines missions du Nord-Ouest, vers lesquelles mon cœur me reporte si souvent."

Une sœur de charité, la sœur Valade, est arrivée en même temps que ces petits métis. Cette bonne sœur qui a parcouru 200 lieues en charette à travers les prairies désertes vient organiser une nouvelle émigration de sept religieuses pour son couvent de la Rivière Rouge.

général M. Cayley, tous ces amendements qui, s'ils eussent été adoptés, auraient, comme on peut bien le penser d'une foule de propositions faites sans ensemble par dix à douze députés et sans plan arrêté, bouleversé tout le système imaginé par l'inspecteur-général, pour faire face à la crise actuelle.

En amendement à la motion pour former de nouveau la Chambre en comité des subsides, M. Dorion de Montréal a proposé un plan d'adresse à sa Majesté, sur le sujet du siège du gouvernement. Un débat assez long sur cette proposition a eu lieu et finalement l'amendement a été rejeté par une majorité de 63 contre 45.

Le bill pour amender les actes relatifs à la Compagnie du Grand-Tronc en était rendu à sa troisième lecture. M. le procureur-général MacDonalld doit proposer une série de résolutions, relativement au chemin de fer d'Halifax. Ces résolutions seraient l'expression du désir ressenti par toutes les colonies de voir cette grande entreprise recevoir l'encouragement de la métropole. Ces résolutions allèguent ce que le Canada, a fait, pour la partie de la completion d'un réseau de chemin de fer reliant toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord: On nous excusera de passer sans transition au sujet suivant:—On a remarqué que M. Brown, qui ne s'absente presque jamais de la salle des séances de la Chambre, était absent lors du vote donné sur la proposition de non-confiance faite par M. J. S. MacDonalld. Les malins disent que M. Brown était piqué au vif de ce qu'il n'est pas été chargé de faire cette motion, lui le chef reconnu et naturel de l'opposition; et cela d'autant plus qu'on a déjà fait la remarque que M. J. S. MacDonalld, peu pressé de se montrer dans les escarouches de l'opposition, a le soin de se toujours placer en avant quand on croit pouvoir risquer un grand coup.

Ingénuité d'Idée.

L'opposition parlementaire ne peut revenir de ses deux derniers échecs de l'Assemblée de Québec de Toronto, convoquée par M. Brown et tenue contre M. Brown, et de la perte, sans bruit comme sans effet, de la motion de non-confiance de M. John Sanfield McDougall.

Jamais on ne devinerait à quel expédient l'opposition veut avoir recours. On le donnerait en cent à ceux qui ont une connaissance élémentaire du gouvernement représentatif et constitutionnel, on le donnerait en mille à des hommes d'état qu'ils ne le devineraient pas!

L'opposition veut adresser (si la chose n'est pas déjà faite) une demande au gouverneur-général, expliquant à Son Excellence comme quoi la majorité à tort d'être la majorité, et que de droit, la minorité devrait gouverner et la majorité se taire. La chambre a déclaré par ses votes qu'elle a confiance dans l'administration, mais cela ne suffit pas: voici que l'opposition signe une adresse législative, accompagnée, sans doute, de témoignages extra-judiciaires pour s'inscrire en faux contre ces procédés... considérant probablement, que les griefs des chambres poussent le servilisme et la corruption jusqu'à toujours donner le plus grand nombre de votes aux majorités, dans le compte-rendu des procédés parlementaires.

Il y a des gens qui veulent la liberté à condition qu'elle leur profite, l'égalité à condition de partager les avantages dont ils ne jouissent pas sans céder ceux dont ils jouissent, la fraternité à condition de s'ennoblir un peu en abaissant les autres; qui veulent, le gouvernement de la majorité pourvu qu'ils soient en majorité, l'obéissance à l'autorité pourvu qu'ils soient l'autorité, le respect aux autres pourvu qu'ils soient seuls les autres; qui préchent la séparation de l'Eglise et de l'Etat pourvu qu'il n'y ait pas d'Eglise et qu'eux soient l'Etat, la liberté de la discussion pourvu qu'ils puissent attaquer, calomnier, injurier et qu'on n'ait pas droit de se défendre; qui désirent l'abolition de la peine de mort; mais qui sympathisent avec les assassins quand ils n'osent pas les exalter; qui crient: le peuple!... le peuple!... et ne crient si fort que pour tâcher de surgir de la foule dont ils ne peuvent se résoudre à partager le sort.—Pauvre peuple, sois donc une bonne fois convaincu de cette vérité que ces gens ne croient comme des sourds que parce qu'ils n'ont rien dit, n'ont rien dit, n'ont rien dit. C'est évident du reste... Ils ne font que parler de la disposition de leurs adversaires, des gros salaires, des loisirs et des avantages de certaines positions; que comparer avec amertume la petitesse des uns et la grandeur des autres, la misère avec l'opulence, le pouvoir avec la dépendance, etc., etc. Or cela n'arrive à ce point, et dans cet esprit, qu'à ceux qui errent de convoitise et d'envie.

Nous avons lu quelque part les réves d'un gouverneur; ce malheureux, guéri alors d'une voracité canine, avouait qu'étant sans le sou en même temps que tourmenté d'une envie de manger de tout il rêvait de dindons truffés, de perdrix aux choux, de fraises à la crème, de melons confits, etc., etc., et qu'à son réveil il se sentait pris d'une haine à mort contre tous ceux qui possèdent ces comestibles, ne lui en faisant pas gratis une large part.

Un correspondant très mal instruit des choses.

Le correspondant spécial du National, entre autres ineffabilités, a fait imprimer ce qui suit dans l'avant-dernier numéro de cette feuille.

"Pourquoi donc le Canada pays si fertile, tant favorisé de la nature, ne prospère-t-il pas? pourquoi demeure-t-il dans cet état de stagnation qui nous est si fatal? La réponse, pour qui a une certaine connaissance de nos affaires publiques, est cependant bien claire

et bien précise. Tant que pour obtenir du patronage, notre gouvernement favorisera des individus et chargera le peuple d'impôts pour soutenir ses dépenses folles et extravagantes, le pays ne peut pas espérer de changer sa condition."

Nous ne demandons pas au correspondant pourquoi il écrit de pareilles erreurs; parce que nous savons que c'est à cause qu'il ne connaît pas mieux. Pour qui a, au lieu d'une certaine connaissance, une connaissance certaine des affaires publiques il est évident, 1o, que le Canada est aussi prospère que n'importe quel pays au monde—(et dans ce moment de gêne générale, nous souffrons encore moins que nos voisins des Etats-Unis)—2o, que de tous les peuples civilisés le peuple du Bas-Canada est celui qui paie le moins d'impôts.

Quelques paroles passables.

Nous aimons tant à voir toute la presse se faire déceintement à sa mission que nous enrégistrons avec plaisir les paroles décentes que publie le National, à propos de la sanction du décret municipal des \$300,000 en faveur du Chemin de Fer du Nord, les voici:

"Nous l'avons déjà dit: nous croyons que la loi au sujet du chemin de fer du Nord est, à l'exception, peut-être, de la partie qui concerne le chemin des Piles—éminemment favorable au succès de cette entreprise, la sanction du vote des \$300,000 est faite, de plus, pour donner un nouvel espoir à ceux qui ont foi dans cette œuvre, destinée à relier Québec, tôt ou tard, avec l'Ouest et à faire participer notre cité aux richesses de cette contrée féconde.

"Nous espérons que le Bureau de direction du chemin de fer du Nord va agir maintenant et prouver qu'il est à la hauteur de ses fonctions. Sur sa responsabilité et celle de notre Corporation repose en grande partie, maintenant, le succès de cette entreprise. Et nous croyons sincèrement que les hommes qui en font partie, sont, en général, qualifiés, par leur position et leur intelligence des affaires, à remplir la mission importante qui leur a été confiée et trouveront, d'ici à peu de temps, des contracteurs capables de construire ce chemin.

Les Amis et les Ennemis.

Quelquefois je m'adresse cette singulière question: Lequel vaut le mieux d'avoir des ennemis, ou des amis? Vous riez. Quel folie! dites-vous. Attendez, attendez. Pas tant folie que vous croyez. J'ai mes raisons pour soutenir ma thèse. Pesez-les dans les balances de votre sagesse.

Nos ennemis nous calomnient, c'est vrai; tandis que nos amis se contentent de médire de nous, c'est encore vrai. Nos ennemis tirent sur nous à boulets rouges, j'en conviens, au lieu que nos amis se bornent à nous cribler de leurs feux de peloton, je l'avoue encore.

Mais nos ennemis montrent leur tête de Méduse, et ils éloignent d'eux. Nos amis, au contraire, se déguisent sous le masque des Grâces, et ils attirent. Nos ennemis nous connaissent mal; ils ne nous voient qu'à travers leur haine, ils exagèrent tout, et on se défie d'eux.

Nos amis nous drapent le mieux du monde, et on applaudit en criant: c'est cela!

Nos ennemis nous frappent en face en nous jetant un défi.

Nos amis nous frappent par derrière, sans dire gare.

Nos ennemis nous reprochent nos défauts.

Nos amis nous taisent qu'à nous. J'ai dit. Prononcez.

CHARLES BRIFAUT, De l'Académie française. (Le Réveil.)

NOUVELLES D'EUROPE.

Le Canada n'apporte pas de nouvelle, bien importantes. Le revenu de l'Angleterre, pour l'année terminée le 30 juin dernier, a subi une diminution de vingt-cinq millions de piastres. La Compagnie canadienne des vapeurs transatlantique est condamnée à payer les dommages, dans l'affaire de la collision du North American avec le Leander qui a été coulé bas.—Point de nouvelles de l'expédition du télégraphe transatlantique par le Canada. (Voir plus bas.)

Nous empruntons les lignes suivantes de la correspondance de M. A. B. du Courrier des Etats-Unis.

"Le 23, on donnait à Turin comme tout à fait positive la nouvelle de l'arrestation de Mazzini à Chambéry. La veille, toute la police, sur les lignes du chemin de fer de l'Etat de Victor-Emmanuel, était en éveil. On avait reçu de la police française l'avertissement que Mazzini devait se trouver en Piémont, venant ou retournant de Gènes en France. Cet avis était accompagné de plus de cent copies du portrait en photographie du célèbre conspirateur, qui a, à l'heure qu'il est, maille à partir avec toutes les polices et tous les tribunaux de l'Europe. Plusieurs arrestations avaient été opérées sur la ligne de l'Etat, à Novi et ailleurs, mais on n'avait pas tardé à reconnaître les méprises. M. Miglietti, entre autres, député ministériel et l'une des renommées du barreau de Turin, a dû faire constater son identité par des personnes très recommandables pour n'être pas conduit en prison. Cette capture peut faire honneur à la police, mais elle ne sera que médiocrement agréable pour le gouvernement sarde. On ne manquerait pas de décerner la palme du martyr à ce sectaire fanatique, s'il venait à recevoir le juste châtiement

d'une vie de conspirations et d'attentats, où il n'a même pas l'excuse du courage personnel et de la générosité. Jamais le peuple d'impôts pour soutenir ses dépenses folles et extravagantes, le pays ne peut pas espérer de changer sa condition."

M. Pointel, lieutenant de vaisseau, qui a agi avec tant d'énergie dans l'affaire de la Regina-Corb, en enlevant le navire français à l'Ethiopia, vient d'être décoré de la Légion d'Honneur.

NOUVELLES DIVERSES.

QUÉLQUES QUESTIONS.—Le National, dans un article qui porte le titre par trop rondant "LE NATIONAL" ET LE GOUVERNEMENT, (de puissance à puissance comme on voit), se plaint de ce qu'il n'est pas suffisamment encouragé par une administration qui vilipend et injurie constamment, et ajoute cependant: "Le seul patronage que nous pouvons obtenir—le patronage de cette partie du peuple qui croit que le système politique actuel est immoral et dangereux,—ne nous a pas fait défaut; nous nous attendions aussi à ce que ces amis du pays feraient noblement leur devoir à notre égard et tiendraient à conserver au milieu de cette corruption qui nous envahit, dans cette absence déplorable de principes moraux, une voix libre, courageuse et vraie, un organe dans la Presse qui fut l'écho du patriotisme et du dévouement des anciens jours."

Mais puisque vous avez le seul patronage que vous désiriez; pourquoi donc vous plaignez-vous? Nous passons par-dessus les éloges et les calineries que le National s'adresse à lui-même, avec une honnêteté et un entrain tout bourgeois, pour en revenir à la phrase où il dit que le système politique actuel est immoral et dangereux. Etes-vous contre le système représentatif? Etes-vous opposé au gouvernement constitutionnel? Etes-vous ennemi du système des majorités? Que voulez-vous enfin mettre à la place du système actuel?

En Angleterre, aux Etats-Unis et dans les autres gouvernements du genre qui nous régit, les libéraux prétendus font de l'opposition aux hommes qui ne sont pas eux-mêmes, aux administrations qui ne se composent pas d'eux et de leurs amis; mais ils ne disent pas le système est immoral et dangereux, ils disent le peuple a tort de ne pas nous choisir, on aurait de bonnes raisons de nous préférer aux autres... Nous aimerions, à la place de ces vagues déclamations voir le National et son confrère le Pays, faire part au monde et au Canada du système moral et sans danger qu'ils voudraient inaugurer ici.

ÉLECTIONS DU CONSEIL LÉGISLATIF.—Voici la liste des divisions électorales qui doivent élire des conseillers législatifs en 1858, avec la désignation des localités qui les composent:

GOLFES, comprenant les comtés de Gaspé, Bonaventure et Rimouski.

LASALLE, le comté de Québec (moins la seigneurie de Beauport, la paroisse de Charlesbourg, le canton de Tewkesbury, qui se trouvent dans la division des Laurentides), le comté de Portneuf et toute cette partie de la banlieue de Québec qui se trouve dans la paroisse de Notre-Dame de Québec.

SOREL, les comtés de Richelieu et de Bagot, les paroisses de St. Denis, la Présentation, St-Barnabé et St-Judes dans le comté de St-Hyacinthe.

REPENTIGNY, la paroisse de St-Paul, le canton de Kildare et son augmentation, et le canton de Cathcart, dans le comté de Joliette, les comtés de l'Assomption et de Montcalm.

MONTREAL, les comtés de Verchères, Chambly et Laprairie.

ALMA, les paroisses de la Longue Pointe, Pointe aux Trembles, Rivière des Prairies, Sault aux Récollets, dans le comté d'Hochebourg, et cette partie de la paroisse de Montréal qui est à l'est du prolongement de la rue St. Denis; le comté de Laval, cette partie de la cité de Montréal qui est à l'est des rues Bonsecours et St. Denis, et de leur prolongement.

NOUVELLES DE L'EXPÉDITION DE CABLE TRANSATLANTIQUE.—Un navire le Alice Monros arrivée à Boston le 16, apporte des nouvelles de la flotte chargée de la pose du câble transatlantique; ces nouvelles vont jusqu'à la date du 25 juillet. A cette époque deux tentatives avaient été sans succès; dans la seconde on avait immergé 40 milles de câble, puis il s'était rompu. L'Agamemnon et le Niagara devaient se rallier au point fixé pour le départ, afin de renouveler des efforts qui paraissent devoir demeurer sans succès, dans les conditions actuelles des moyens employés, si on en juge par tout ce qui est déjà arrivé.

LE LEVIATHAN.—Il n'est pas probable que le Leviathan qu'on parle de baptiser pour l'appeler encore une fois le Great Eastern, commence ses premiers voyages, avant le printemps prochain, on a beaucoup de peine à se procurer les capitaux nécessaires à sa completion.

ENQUÊTES DANS LE CAS DE MORT PAR ACCIDENT.—Quelqu'un nous écrit, pour nous signaler le cas d'une enquête tenue par un magistrat, dans la circonstance d'une mort subite. Cette enquête, faite avec la meilleure foi du monde, mais en dehors de tous les procédés nécessaires en pareil cas et, notamment, sans les conseils de médecins, est signalée, par notre correspondant, comme un exemple de la défectuosité de l'organisation de cette partie essentielle de l'administration de la justice.

Nous n'avons pas cru devoir reproduire la correspondance, parce que, dans le cas actuel, il y a certitude que la mort a été naturelle et que le magistrat agissant et MM. les jurés ont procédé avec la plus grande honnêteté; mais nous n'avons pas cru devoir taire les réflexions utiles suggérées par notre honorable correspondant.

ACCIDENTS.—A quelques jours d'intervalle deux jeunes gens se sont noyés, en se baignant au même endroit, dans la Grande Rivière près de Brantford. Il paraît que dans cet endroit fatal il y a une fosse profonde, qu'environne un rempart dangereux, dans lequel ces deux victimes, qui ne savaient pas nager, ont été entraînés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER AUX ETATS-UNIS.—Les deux derniers chars d'un train de chemin de fer sur la route de l'Erie ont été précipités, par la brisure d'un rail, du haut d'un remblai de trente pieds. Cinq personnes ont été tuées sur le coup et on a relevé quarante sept blessés parmi les voyageurs.

TREMBLEMENT DE TERRE A MEXICO.—Le tremblement qui a eu lieu dernièrement à Mexico a causé d'épouvantables ravages. Tous les grands édifices ont été endommagés ou partiellement détruits. Un nombre considérable de maisons en ville et de résidences près de ville ont été démolies. On comptait, d'après les derniers rapports reçus à la Nouvelle-Orléans, cinquante personnes tuées dans ce désastre qui est venu s'ajouter à la guerre civile.

MEURTRE.—Dans le voisinage de la ville de Brantford, au fond d'un ravin, on a trouvé le cadavre à moitié décomposé d'un individu du nom de Dunn, qui depuis quelques jours avait disparu. Le corps portait des marques de violence capables de causer la mort; un des avant-bras du défunt avait été rompu près de la main par un instrument contondant: la justice informe.

HORRIBLE MEURTRE ET SUICIDE.—Un malheureux habitant de l'Iowa, nommé Sheskes, vivait séparé d'avec sa femme. Celle-ci eut l'idée d'obtenir, suivant l'usage qui prévaut chez les peuples protestants, un arrêt de divorce de la cour autorisée à ce faire. A cette nouvelle le mari se rendit à la demeure de sa femme. En voyant paraître la mère de ses enfants, le monstre s'armant d'un couteau s'élança sur elle, la terrassa et lui coupa la gorge; puis, tournant contre lui-même sa fureur, il se fit également au col une entaille qui atteignit les gros vaisseaux sanguins. La mort de la femme et celle du suicide ont dû être presque instantanées. Le mari avait 35 ans et la femme 32; leur famille se composait de trois enfants.

QUESTION INTERNATIONALE.—On lit dans l'Echo du Pacifique.

"On a reçu par le Pacific la nouvelle d'un incident grave, de nature à produire de sérieuses complications, entre les Américains et les autorités anglaises dans les possessions britanniques.

"On sait que la ligne de démarcation des limites entre ces possessions et les territoires américains n'est pas encore définitivement fixée. Des Américains prétendent aujourd'hui que la rivière Frazier coule sur le territoire américain, et la conséquence est qu'ils réclament le droit d'y naviguer et d'y commercer librement.

"En vertu de ce droit, on plutôt de cette prétention, un schooner américain, chargé de passagers et de marchandises, a forcé le passage sur la rivière Frazier, sans être muni du permis exigé par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les embarcations du Satellite n'ont pu l'arrêter."

LA RÉCOLTE DANS LES ILLINOIS.—Les journaux de Chicago nous apprennent que la récolte et les vers ont déjà détruit une grande partie de la récolte, et que dans certains comtés des champs entiers ont été complètement dévastés et rendus sans valeur pour cette année, par ces deux fléaux.

GRAND INCENDIE A LONDRES.—Un immense incendie, accompagné d'explosions de salpêtre emmagasiné, a eu lieu dans les édifices des London docks. Plusieurs personnes ont été blessées et on a eu grande peine à maîtriser les flammes. La perte est évaluée à 750,000 piastres.

LES SAUVETAGES A SÉBASTOPOL.—La compagnie américaine qui avait entrepris les sauvetages des vaisseaux, coulés bas à l'entrée du port de Sébastopol, annonce qu'elle n'a pas abandonné ses travaux; qu'elle a dépensé \$200,000, mais espère réussir en définitive; elle est parvenue à retirer un petit bâtiment qui n'a guère essayé de dommages.

COUT D'UN PROCÈS.—Le procès fait à Simon Bernard, en Angleterre, dans l'affaire de l'attentat du 14 janvier, a coûté à l'Échiquier la somme de 160,000 piastres.

LE PROFESSEUR AGAZZIS.—M. le professeur Agazzis, le célèbre paléontologue et naturaliste européen, qui habite depuis quelques années les Etats-Unis, avait, disait-on, il y a quelque temps refusé l'offre, qui lui avait été faite par le gouvernement français, d'une place qui le mettrait à la tête des musées d'histoire naturelle en France.

savant distingué était prématurée. Le professeur Agazzis avait à traiter de détails d'une importance majeure pour lui-même et pour la science, savoir, le transport dans des conditions de bonne conservation des immenses richesses de sa collection d'histoire naturelle, amassées par lui en Amérique. M. Agazzis a dépensé dans ces recherches presque tout son avoir et le coût des transports et des moyens préalables de conservation devront être considérables. Il n'y a pas de doute que le gouvernement français n'ait de suite consenti à se charger de toutes les dépenses; et on annonce maintenant que l'illustre professeur doit se rendre bientôt à Paris où il entrera en possession de la belle position qu'on lui fait et qu'il a bien gagnée; on ajoute que M. Agazzis sera fait sénateur de l'empire.

Nous prions ceux de nos Abonnés qui nous doivent pour abonnement de nous en faire parvenir le montant sans délai.

ANNONCES NOUVELLES.

Malle pour l'Angleterre. Rivière Saguenay, Rivière-Ouelle, Malbaie, etc.—John Laird. Jambons de Westphalie.—E. et W. Poston et Cie. Chandelles de Sperm. do. Vitres pour les chassiss. do. Savon de Castille. do. Amidon de Glenfield. do. Vente définitive.—James Hewitt et Cie.

COMMERCE.

PRIX DES MARCHÉS DE QUÉBEC. 19 juillet 1858.

Table with columns for FLEUR, GRAIN, VOLAILLES ET GIBIER, and VIANDES, listing various goods and their prices.

Table with columns for PRODUITS DE LAITIÈRE and DIVERS, listing dairy products and other goods.

Table with columns for IMPORTATIONS PAR LE GRAND TRONC, listing importations from the Grand Trunk.

Table with columns for ETAT COMPARATIF DES ARRIVAGES ET TONNAGE DANS CE PORT, listing arrival statistics for the port.

Table with columns for RETOUR DU NOMBRE DES ÉMIGRÉS, listing return statistics for emigrants.

Table with columns for BUREAU DE L'ÉMIGRATION, listing bureau information for emigration.

Table with columns for BUREAU DU SCRIBENTENDANT DES MESURES DE BOIS, listing bureau information for wood measurements.

Table with columns for LISTE DES PASSAGERS PARTIS SAMEDI DERNIER, listing passenger departure statistics.

Table with columns for WM. QUINN, listing information for the firm.

Table with columns for WM. QUINN, listing information for the firm.

Table with columns for WM. QUINN, listing information for the firm.

PATISSERIES POUR TOUT LE MONDE.

Crème Glacée



De Salon, etc.

Le soussigné fait ses plus sincères remerciements à ses pratiques et au public de Québec généralement pour l'encouragement vraiment libéral qu'il a reçu depuis qu'il est en affaires...

Le SALON AU GOUTER consiste en deux chambres qui viennent d'être décorées pour y recevoir les personnes qui désirent prendre des rafraîchissements...

NOUVELLE MUSIQUE FRANÇAISE.

- List of musical pieces and composers: Souvenir d'Espagne, La Lucie, Le Prophète, etc.

RHUM DE LA JAMAÏQUE.

RHUM de la JAMAÏQUE SUPERIEUR, en tonnes, quartaux et octaux.

VINS.

UN assortiment de premier choix de VINS DE PORT, d'Andalousie, et de Madère, en boîtes et en bouteilles.

AILE.

CELEBRE Aile des Indes, de W. Dow et Cie., Aile en boîtes et bouteilles.

CAFÉ.

100 SACS Café de Rio et de Bahia, 50 do do de Java.

GANTS DE KID FRANÇAIS.

200 DOUZAINES GANTS DE KID Français, viennent d'être reçus de la célèbre manufacture de Tréfontaine, de Paris.

A. G. BUSSIERES, NOTAIRE.

TIENT son étude de NEUF heures à M., à CINQ heures P.M., à l'encoignure des Rues St. Joseph et Fabrique, Haute-Ville, et de CINQ heures, P.M. à DIX heures, P.M., à sa résidence, rue St. Vallier, St. Roch.

MAL DE DENTS.

Le plus douloureux mal de Dents peut être guéri en quelques minutes, s'adressant à R. RAMSAY, Dentiste, No. 40, rue Sainte-Anne, porte voisine de la Remise de M. HOUGH.

DENTS.

DENTS enlevés avec soin et dextérité par R. RAMSAY, Dentiste, No. 40, rue Sainte-Anne, porte voisine de la Remise de M. HOUGH.

DENTS ARTIFICIELLES.

DENTS minérales artificielles très élégantes posées à des conditions très peu onéreuses par R. RAMSAY, Dentiste, No. 40, rue Sainte-Anne, vis-à-vis les Casernes.

DENTS.

LES personnes ayant des dents cariées, devront se hâter d'aller trouver le Dr. RAMSAY, si elles ne veulent éprouver les douleurs du mal de dents.

A VENDRE OU A ECHANGER.

POUR actions de Banque, Débitures des Chemins ou autres, la maison (ci-devant de M. P. Jarnac), Rue la Reine, St. Roch, avec dépendances et comprenant 3 logements.

MAISON A VENDRE OU A LOUER.

UNE GRANDE MAISON, A DEUX ETAGES, située sur le chemin de la Grande Allée, près la barrière, du côté de la Cité.

A LOUER.

UNE MAISON, S'adresser à CHINIC, SMARD et MEYER, ou sur les lieux à JOS. HARDY.

D'ASSURANCE PROVINCIALE DE TORONTO.

Capital autorisé £100,000.000. Cette Compagnie transigera de prix raisonnables qu'aucune autre, toutes les affaires ayant rapport au feu à la marine et toutes les pertes sont couvertes avec ponctualité.

IMPORTATIONS DU PRINTEMPS DE CHAPEAUX.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir les plus beaux chapeaux de printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison.

ROYAUME-UNI.

REVENU ANNUEL au-dessus de £138,000. Cette Compagnie offre des garanties incontestables en conséquence de l'énorme capital souscrit et payé par de riches et nombreux propriétaires.

THEOPHILE HAMEL.

ETABLISSEMENT dans une des chambres du 4e étage, rue St. Louis.

PROFANEUR CATHOLIQUE.

LES BUREAUX du Propagateur Catholique sont transférés RUE D'ARLON, No. 50.

AVIS.

LOYAIRE PROVINCIAL est maintenant prêt à être exhibé, entre DEUX et QUATRE heures de l'après-midi, les MARDIS et JEUDIS, au No. 4, rue St. Ursule, Québec.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. Nouveaux Effets.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

LE VERMIFUGE.

DE B. A. FAHNESTOCK. EST UN REMÈDE CERTAIN ET ÉPIROUVE CONTRE LES VERS.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le soussigné en offrant ses plus sincères remerciements aux Messieurs du clergé, à ses amis et au public pour l'encouragement qu'il a reçu, sollicite de nouveau une part de leur patronage.

DESTRUCTEUR DE Crampes et de Douleurs.

Le monde est dans l'étonnement à la vue des cures merveilleuses opérées par le Destructeur de Crampes et de Douleurs préparé par CURTIS et PERKINS.

Cure de Neuralgie ou de Rhumatisme sciatique.

La présente est pour certifier que, depuis environ quatre ans, j'étais cruellement affligé d'une maladie dans la hanche, maladie que les médecins appellent Neuralgie ou Rhumatisme sciatique.

CURE DE LA GRAVELLE.

MESSIEURS, J'ai été entièrement guéri de la Gravelle, en faisant usage de votre Destructeur de Crampes et de Douleurs.

M. WINSLOW.

Nourrice expérimentée et habile en médecine, attire l'attention des mères sur son SIROP CALMANT.

AVIS.

ROYAIRE PROVINCIAL est maintenant prêt à être exhibé, entre DEUX et QUATRE heures de l'après-midi, les MARDIS et JEUDIS, au No. 4, rue St. Ursule, Québec.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. Nouveaux Effets.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

MAISON COMMERCIALE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE. NOUVEAUX EFFETS.

HORLOGERIE. Le Soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de recevoir un ASSORTIMENT MAGNIFIQUE de MONTRES en OR et en ARGENT.

VINS & LIQUEURS. Le soussigné vient de recevoir par le navire Carles, venant de Bordeaux, des vins portant les marques: CHATEAU SAINT-JULIEN, SAINT-ESTEPHE.

CONSEIL JUDICIAIRE. Avis PUBLIC est par le présent donné que le dix-neuvième jour de décembre dernier, 1857, ayant été nommé Conseil Judiciaire de Lucien E. Taché, écuyer, co-seigneur de Kamouraska.

CONDITIONS DU COURRIER DU CANADA. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes: Six lignes et au-dessous, 20 c.

AGENTS DU COURRIER DU CANADA. MM. J. B. Rolland, libraire, Montréal. Jos. C. Poirier, M. D., Saint-Jacques et L'Église.

AGENTS DU COURRIER DU CANADA. Jos. C. Poirier, M. D., Saint-Jacques et L'Église. F. S. Bourgeois, M. D., St. Charles et St. Marc.

AGENTS DU COURRIER DU CANADA. Jos. C. Poirier, M. D., Saint-Jacques et L'Église. F. S. Bourgeois, M. D., St. Charles et St. Marc.

AGENTS DU COURRIER DU CANADA. Jos. C. Poirier, M. D., Saint-Jacques et L'Église. F. S. Bourgeois, M. D., St. Charles et St. Marc.

AGENTS DU COURRIER DU CANADA. Jos. C. Poirier, M. D., Saint-Jacques et L'Église. F. S. Bourgeois, M. D., St. Charles et St. Marc.